

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XCII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Chef de la Religion, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

L E T T R E X C I I .

Le Mandarin Cham-pi-pi, au Chef de la Religion, à Pékin.

de Paris.

J'Allai voir dernièrement un couvent de bonzes noirs où est une bibliothèque publique. Mon pere, dis-je au bibliothécaire en entrant dans la salle, je vous prie de me faire donner un tel livre, en lui nommant un certain ouvrage qu'on avoit publié depuis peu. Monsieur, me dit-il avec une voix pleine de douceur, c'est ici le país des anciens ; nous n'avons presque aucune correspondance avec les modernes. Est-ce que vous ne les jugez pas capables, lui dis-je, de figurer avec les savans des premiers âges ? Au contraire, me répondit-il ; si nous pouvions les posséder, nous les mettrions au premier rang ; mais ces livres sont fort chers ; il s'en imprime beaucoup, la dépense est grande, & les fonds de notre bibliothèque médiocres ; car à l'égard de nos autres revenus, vous croiez bien que nous n'irons pas les employer en papier : nous avons de meilleurs établissemens à faire que celui des livres.

TOM. III.

M

Ne

Ne trouvant donc pas dans cette bibliothèque ce que j'y cherchois, j'en sortis.

Ce vuide me fit naître l'envie de parcourir ce couvent. Mon pere, dis-je à un second bonze que je rencontraï dans un grand dortoir sombre & obscur, voudriez-vous avoir la bonté de me faire voir votre maison? Monsieur, me répondit froidement celui-ci, ce n'est pas mon affaire; nous tenons des Suisses à notre porte, faits pour la galoper avec les étrangers; mais je veux bien pour vous obliger vous accorder votre demande: suivez moi. Je ne trouvai rien de remarquable dans le bâtiment, tout est irrégulier & dans un goût gothique.

Comme nous traversions une Cour, j'aperçus un grand tuyau, monté sur un cheval de bois dont un des bouts étoit dirigé vers le ciel; son embouchure étoit plus large que celle des plus grands canons. Je vous prie de me dire, lui dis-je, à quel usage est ce tuyau? C'est un télescope, me dit-il, qu'un de nos Religieux a imaginé par le secours duquel on verra la lune presqu'au niveau de la terre. Cela fera bien commode, mon pere, car il y a longtems que l'on cherche à s'approcher de cette planète. Les astronomes vous
auront

auront obligation d'en avoir fait la dépense. Ce n'est pas nous qui la faisons, reprit le bonze, nos revenus n'ont rien à démêler avec les astres : c'est le Roi qui a déjà avancé une somme considérable sans que le télescope en soit plus avancé. Nous craignons que le savant de notre ordre qui l'entreprend ne vienne à mourir avant qu'il ait donné la dernière perfection à son ouvrage, & qu'après une dépense considérable, la lune ne soit pas plus près de nous qu'elle ne l'étoit auparavant.

Nous passâmes de-là dans le jardin pour nous y promener. Mon pere, dis-je à mon conducteur ; permettez-moi de vous demander quelle charge vous occupez dans le couvent. Monsieur, me dit-il, je suis un des quatre premiers ministres d'état de l'ordre ; j'ai le département des eaux & forêts. Je parle aux grands à Versailles quand je veux, & je fraie à Paris avec tout ce qu'il y a de plus considérable dans l'épée & la robe. Voilà un bel emploi, lui-dis-je ; je ne croïois pas qu'il y en eût d'aussi considérables dans des maisons religieuses.

Il n'y a qu'une chose qui m'embarasse ; c'est votre âge ; car, quoique vous ne

soïez plus dans le printems de vos jours, vous n'êtes pas non plus sur la fin de votre carrière ; & j'avois oui dire que ce n'est que dans celle-ci qu'on parvient aux premiers emplois monastiques. Il n'y a donc point d'envieux dans votre corps ? s'il y en a ? grand Dieu ! repliqua-t-il, s'il y en a ! plus que dans aucune Cour de l'Europe.

Le moine en général, ajouta-t-il, est un animal froid, chagrin. Il n'a qu'une affaire qui est celle de s'avancer dans son corps. Souvent les gens du monde n'ont pas assez de loisir pour avoir de l'ambition ; au lieu que les moines sont toujours assez oisifs pour ne jamais manquer d'en avoir.

Il y a deux moïens pour faire son chemin chez nous : l'un est le monde, & l'autre Dieu : pour le premier il faut de l'esprit, du discernement & de l'activité, avec un certain génie propre aux affaires.

A l'égard du second, il suffit d'un goût décidé pour la retraite, la priere, la vie contemplative, & un je ne sais quel enthousiasme de religion qui rend incapable de toute autre chose que de dévotion.

Ce dernier chemin qui conduit au ciel ne mène à rien parmi nous. Je choisis l'autre

tre qui fait parvenir à quelque chose. Je débrouillai les affaires de nos maisons de province, je gagnai des procès qui les enrichirent, je donnai des revenus à celles qui n'en avoient point, & augmentai les rentes de celles qui en avoient : en un mot je finançai ma charge longtems avant que de la posséder : voilà l'histoire de mon élévation.

Il y a des simpaties qui se forment du premier coup. Je me sentis d'abord de l'inclination pour ce bonze. Je lui demandai la permission de le voir quelquefois ; il me l'accorda, & nous nous séparâmes.

M 3

L E T 3

L E T T R E X C I I I .

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Paris.

LE Chevalier qui n'a gueres de religion, s' imagine que tous les peuples, qui sont au-delà de la ligne, n'en ont point du tout. Pour le convaincre qu'il y a d'autres nations sur la terre que la chrétienne, qui aient un dogme, je lui fis en dernier lieu l'analise de notre croïance.

Nous autres Chinois, lui dis-je, nous croïons qu'il y a un Dieu, qui est le principe de tout, qui a créé le ciel & la terre, les hommes, les plantes & les animaux.

Nous croïons qu'il ne faut pas tuer, & que retenir le bien d'autrui est une mauvaise action.

Nous croïons qu'il ne faut ni calomnier ni médire de son prochain.

Nous croïons que Dieu est la vertu & la sagesse par excellence, que toutes ses qualités sont des perfections, & toutes ses perfections des attributs de sa divinité.

Nous